

La papeterie Tsubaki

Ito Ogawa (Picquier poche 2021 403p)

Hatoko revient à Kamakura où elle a hérité de la papeterie de sa grand mère. Cette dernière l'a élevée d'une manière stricte et Hatoko n'en garde pas un bon souvenir.

Elle reprend le travail de sa grand mère et devient écrivain public.

Chaque demande est différente : de l'écolière amoureuse de son maître, d'une lettre de condoléances pour la perte d'un animal de compagnie, d'un homme qui veut donner des nouvelles à son 1er amour perdu de vue, d'une lettre d'adieu....

Chaque nouvelle demande entraîne une réflexion sur le contenu mais aussi sa forme : papier, calligraphie, outil à utiliser, encre, enveloppe puis sceau... Tout est envisagé méticuleusement, en tachant de se mettre à la place du demandeur, avec un souci du détail et de l'esthétique très japonais. Les pages calligraphiées sont intégrées dans le récit. Mais évidemment nous ne sommes pas capables d'apprécier.

Hatoko accueille chaque client avec une tasse de thé et elle met autant d'application dans ce geste (choix du thé, mode d'infusion, choix de la tasse) que dans son travail d'écrivain public.

Progressivement Hatoko intègre tout le savoir appris de sa grand-mère. Elle est appréciée et se fait de plus en plus d'amis et sa papeterie devient un lieu d'échanges.

On entre dans l'histoire d'Hatoko très progressivement. En tête du livre il y a une carte des lieux qui constituent le monde où évolue l'héroïne.

Ce roman subtil fait découvrir les traditions japonaises dans leur raffinement et leur beauté.

CD